

Marine et marines.
Contribution à une redécouverte
de gravures du 19^{ème} siècle
(014)
par Bernard GOORDEN

De nombreux artistes talentueux ont illustré la mer (ou les bateaux).

Après avoir découvert leurs illustrations, on aimait parfois partir vraiment à sa découverte.

*“combat de la rivière noire” et
“La Brûle-Gueule en carène à Cavit-le-vieux”,
dans « **Voyages de Louis Garneray***

—
***aventures et combats** » (1849),
à la page 16.*

nous étions au moment de surprendre s'éloigner de nous. Quelques minutes plus tard, nous ne distinguions plus, dans le silence de la nuit, le bruit de ses rames, amorti par les humides vapeurs qui nous entouraient de toutes parts.

A peine ce fatal événement, car la fuite de ce canot était un des plus funestes contre-temps qui pût nous arriver, d'abord, en ce qu'elle nous privait de l'avantage de connaître les forces des radiers d'une façon positive, ensuite en ce qu'elle leur apprenait qui nous étions; à peine ce fatal événement, dis-je, fut-il accompli, que le capitaine, qui se promenait sur le pont, accourut près du passavant. Il avait entendu l'embarcation accoster, la vérité lui était connue.

— C'est bien, dit-il froidement à l'officier, laissez reposer les hommes qui dorment. Nous n'attaquerons toujours que demain.



Combat de la rivière Noire.

Le capitaine s'éloigna, et je retombai dans la profonde rêverie dont le parisien Valentin m'avait tiré un moment. Au reste, rien n'était plus propre à parler à l'imagination que la position dans laquelle nous nous trouvions.

L'incertitude pleine d'anxiété du lendemain, le silence solennel de la nuit à peine troublé par le clapotement monotone de la mer contre la frégate, l'obscurité profonde qui nous enveloppait, l'idée qu'à quelques brasses de nous veillaient, prévenus et par conséquent redoutables, des ennemis se préparant dans le mystère à nous attaquer; enfin le souvenir de cette magnifique baie de Lagoa à peine entrevue le matin même de ce jour, à travers l'ombre projetée par ses grandes montagnes, ainsi qu'un songe grandiose et confus dont on conserve une impression profonde, sans pouvoir toutefois en garder un souvenir précis; tous ces éléments réunis d'excitation et de poésie éloignaient le sommeil de mes paupières et stimulaient au dernier point mon imagination.

De temps en temps rentrant, pour un moment, dans la vie réelle, à laquelle me ramenait forcément mon devoir, j'essayais de percer d'un regard vigilant et hélas! inutile, l'obscurité de la baie. Bientôt il nous sembla qu'il s'opérait dans la rade, sinon quelque chose d'extraordinaire, du moins d'assez suspect et digne de fixer toute notre attention. Le passage fréquent de fanaux que j'entrevois glissant à travers les sabords des navires ennemis, me donnait de graves présomptions de penser que l'on s'occupait de nous; toutefois je réfléchis qu'il était encore de trop bonne heure pour que ces préparatifs pussent annoncer l'intention d'hostilités immédiates, et je ne fis part de mes observations à personne.

J'étais assis, vers les neuf heures, à mon poste de combat, c'est-à-dire sur la dunette, lorsque le capitaine, qui se promenait sur le gaillard d'arrière avec un officier du bord, l'enseigne Graffin, qu'il affectionnait, avec raison, particulièrement, s'arrêta près de moi, et lui adressant la parole :

— Définitivement, Graffin, lui dit-il, l'illusion ne nous est plus permise : nous sommes découverts; cela ne fait pas un doute pour moi.

— Qui sait, capitaine? peut-être bien que, tourmenté par la responsabilité qui pèse sur vous, voyez-vous les choses plus en noir, surtout par cette nuit profonde, qu'elles ne le sont réellement... Quant à moi, rien ne me prouve, jusqu'à l'évidence, que notre présence dans la rade de Lagoa soit connue des Anglais.

— Jusqu'à l'évidence, non, c'est vrai; mais des présomptions nombreuses équivalent presque parfois à une certitude. Or, ces présomptions ne nous manquent malheureusement pas... N'avez-vous pas remarqué que les cloches des navires n'ont pas, à huit heures, sonné avec autant de régularité que de coutume, que le *all is well* (tout va bien) des hommes de quart n'a pas été répété aussi exactement que cela a lieu d'habitude?... Or, je conclus de ces deux faits, et de beaucoup d'autres petites irrégularités de service, dont je ne vous parlerai même pas, que l'ennemi est occupé de travaux importants.

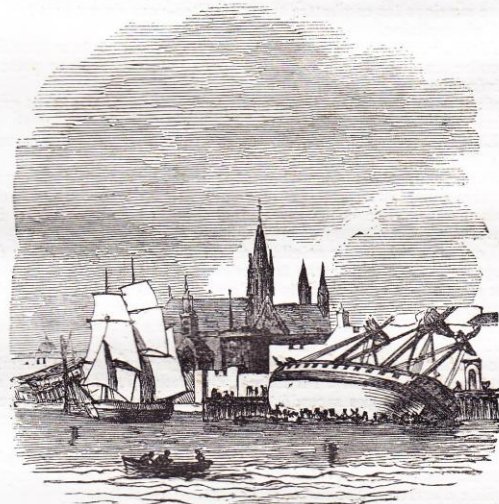
Le capitaine l'Hermitte n'avait pas achevé de prononcer ces dernières paroles, que le lieutenant en pied s'approchant vivement de lui :

— Capitaine, lui dit-il, l'on vient d'apercevoir sur les différentes parties des agrès du gros trois-mâts placé le plus près de nous quelques lueurs subites qui se sont renouvelées à plusieurs reprises, et que j'ai reconnues pour être les explosions de boute-feux qu'on y allume; peu après la même chose a eu lieu à bord des autres navires.

— Très-bien; je ne me trompais pas dans mes conjectures... Monsieur Dalbarade, faites réveiller sans bruit l'équipage, et que chacun se rende silencieusement à son poste de combat... Les hostilités vont commencer, j'en suis certain, avant qu'un quart d'heure soit écoulé.

— Eh bien! Graffin, continua le capitaine après le départ de M. Dalbarade, croyez-vous toujours que je voie, surtout par cette nuit profonde, les choses plus en noir qu'elles ne sont réellement? Et puis, n'est-il pas logique que l'ennemi, connaissant nos forces et redoutant notre attaque du lendemain, nous prévienne, en profitant de la nuit, pour nous prendre au dépourvu, et songe à profiter de l'avantage d'une surprise?... Heureusement que nous sommes prêts, et que nous l'attendons.

Comme si les événements eussent voulu sanctionner par une nouvelle preuve l'opinion émise par M. l'Hermitte, à peine venait-il d'achever sa phrase que tout à coup un globe de feu illumine la gauche de la baie, puis presque au même instant une détonation retentit au loin, portée d'écho en écho, et un boulet passe en sifflant au-dessus de la frégate.



La Drôle-Gueule en carène à Cavit-le-Vieux.

— Hisse le pavillon français! ouvre les sabords! range à bord! s'écria aussitôt l'Hermitte d'une voix éclatante en se précipitant sur son banc de quart.

Pendant que l'on exécutait ces ordres, cinq épouvantables décharges opérées, à la fois, par les cinq navires vinrent se croiser sur la *Preneuse*, et éclairèrent les couleurs anglaises qui flottaient à leurs mâts.

L'air tremblait encore du choc de ces terribles détonations, quand la voix forte et vibrante de l'Hermitte retentit en sons métalliques à travers son porte-voix de combat et fit entendre ces mots si ardemment désirés par l'équipage : « Feu partout, feu! » Un volcan éclata. Une fois l'action régulièrement engagée, c'est-à-dire lorsque nous fûmes parvenus à répartir convenablement notre feu sur nos adversaires, nous pûmes enfin reconnaître, à la lueur du canon, les forces qui se trouvaient en face de nous : elles étaient désespérantes.

BIBLIOGRAPHIE.

Romans illustrés anciens et modernes (Paris, édité par Gustave Havard, 1849, in-4°, 31 x 21 cm), incluant ***Panthéon populaire illustré*** (Gustave Barra éditeur) : « ***Voyages de Louis Garneray – aventures et combats*** », 116 pages.

Ambroise Louis **GARNERAY** (1783-1857) :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambroise_Louis_Garneray

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ambroise-Louis_Garneray?uselang=fr

https://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Louis_Garneray

Gravures dans cette série déjà republiées par nos soins.

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (001) : “*effet de la houle*”, gravé par Louis **Marvy** d’après **Morel-Fatio**, frontispice de « ***La marine*** » (1844), par Eugène **PACINI**.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20001%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (002) : “*embouchure de l’Escaut*”, par **Buxelot** d’après **Morel-Fatio**, dans « ***La marine*** » (1844) par Eugène **PACINI**, entre les pages 4 et 5.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20002%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (003) :
“*entrée de l’Arsenal*”, par H. **Guesnu** d’après **Morel-Fatio**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 6 et 7.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20003%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (004) :
“*marée basse*”, gravé par Louis **Marvy** d’après **Gudin**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 94 et 95 :

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20004%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (005) :
“*golfe de Naples*”, gravé par **Buzelot** d’après **Houbon**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 200 et 201.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20005%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (006) :
“*enfance du marin*”, gravé par Louis **Marvy** d’après **de Tournemine**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 90 et 91.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20006%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

[T%20MARINES%20REDECouverte%20006%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20006%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf)

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (007) : “falaises”, gravé par A. **Lucas** d’après Louis **Marvy**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 40 et 41.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20007%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (008) : “pêche de la sardine”, gravé par Louis **Marvy** d’après **ISABEY**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 92 et 93.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20008%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (009) : “le retour du pêcheur”, gravé par Louis **Marvy** d’après R. **ISABEY**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 96 et 97.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20009%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (010) : “intérieur de l’arsenal”, gravé par H. **Guesnu** d’après **Morel-Fatio**, dans « **La marine** » (1844),

entre les pages 90 et 91.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20010%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (011) : “vue extérieure d’un ponton”, Hotelin et Régnier graveurs, dans « **Mes pontons** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 1.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20011%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (012) : “combat de Madras – **La Vertu** prise entre les feux croisés de deux frégates”, Best, Hotelin et Régnier graveurs, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 1.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20012%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (013) : “**La Brûle-Gueule** à Batavia”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 3.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20013%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« Gravures en France au dix-neuvième siècle (001) d'après Theodor Alexander WEBER (1838-1907), relatives à Louis XVI – la France à l'extérieur – guerre de l'indépendance des Etats-Unis (1775-1783), figurant dans le chapitre LVII de F. GUIZOT, *L'histoire de France ... racontée à mes petits-enfants* (tome cinquième, 1876) : « Le combat de la Belle-Poule » (au large de Plouescat, 17 juin 1778) ; « Combat naval près de Gondelour (1783) » (troisième bataille, côte Carnatique au sud de l'Inde, 20 juin 1783).

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=WEBER%20GRAVURES%2001%20FRANCE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HISTOIRE%20FRANCE%20GUIZOT%205%201876.pdf>

« Gravures en France au dix-neuvième siècle (001) d'après Jules Noël (1810-1881), relatives à Louis XIV, ses guerres et ses conquêtes (1661-1697), figurant dans le chapitre XLIV de F. GUIZOT, *L'histoire de France ... racontée à mes petits-enfants* (tome quatrième, 1875) : « Jean Bart tue de sa main le capitaine hollandais du Neptune » (en 1694 ou 1696) ; « triomphe de Duquesne sur Ruyter à Messine (1672) » (1676) ; « bataille de Saint-Vincent (1693) » (27 juin 1693, au large de la côte sud de l'Algarve).

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JULES%20NOEL%20GRAVURES%20001%20FRANCE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HISTOIRE%20FRANCE%20GUIZOT%204%201875.pdf>

Contribution à la gravure relative aux Pays-Bas au dix-neuvième siècle (55) / Bijdrage tot de graveerkunst betreffende de Nederlanden, in de negentiende eeuw (55) : “*pêcheurs hollandais*” (1825), dans ***Voyage pittoresque dans les Pays-Bas***.

<https://www.idesetautres.be/upload/GRAVURE%20055%20RELATIVE%20AUX%20PAYS-BAS%20AU%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

Nous avons mis à disposition plus de **200** gravures relatives à la Nature et reproduites dans « ***Le tour du Monde en 300 gravures*** », une compilation de Jacques STERNBERG (1923-2006) et Pierre Chapelot, pour les Editions Planète en 1972, dans le groupe **FaceBook** « ***gravures et graveurs DIX NEUVIEME SIECLE*** » où vous êtes bienvenu(e)s.

Publicité pour la revue « ***Le tour du Monde*** » (1860-1913), des éditions Hachette, en 1868, via :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=TOUR%20DU%20MONDE%20REVUE%20HACHETTE%20PUBLICITE%201868.pdf>

« ***Le tour du Monde*** », entre 1860 et 1913 :

[https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+\(Paris+1860\).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+(Paris+1860).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY)

Des gravures relatives à la Nature figurent

également dans ***L'illustration européenne***, un hebdomadaire (37 X 27,5 cm) belge francophone, composé de fascicules de 8 pages, à raison de **4 gravures par fascicule** (dont 2 quasi en pleine page), qui fut publié à Bruxelles de 1870 à 1914 et constituait apparemment une adaptation française de la ***Katholieke Illustratie***. Nous avons pu en acquérir presque tous les numéros de 1878-1879 (9^{ème} année, 187901) et 1879-1880 (10^{ème} année, 188001), que nous proposons en téléchargement **GRATUIT** sur notre site <https://www.idesetautres.be/>

© 2024, Bernard GOORDEN

Découvrez aussi ***La navigation à travers les âges (projet d'un cortège historique)***, par L. **VALCKENAERE** (illustrateur) et Pieter **D'HONDT**, qui a été publiée (Bruxelles, imprimerie Gustave FISCHLIN) en 1900 (première édition, X-121 pages) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=PROJET%20CORTEGE%20BRUXELLES%201900%20NAVIGATION%20A%20TRAVERS%20LES%20AGES%20PIETER%20DHONDT%20VALCKENAERE%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Nous vous proposons, **quotidiennement**,
d'autres gravures (il y en a déjà plus de **6.000**)
à télécharger **GRATUITEMENT**
via l'Espace Téléchargements sur le site
<https://www.idesetautres.be>